

Le taux d'activité des femmes adultes stagne

George Butlin

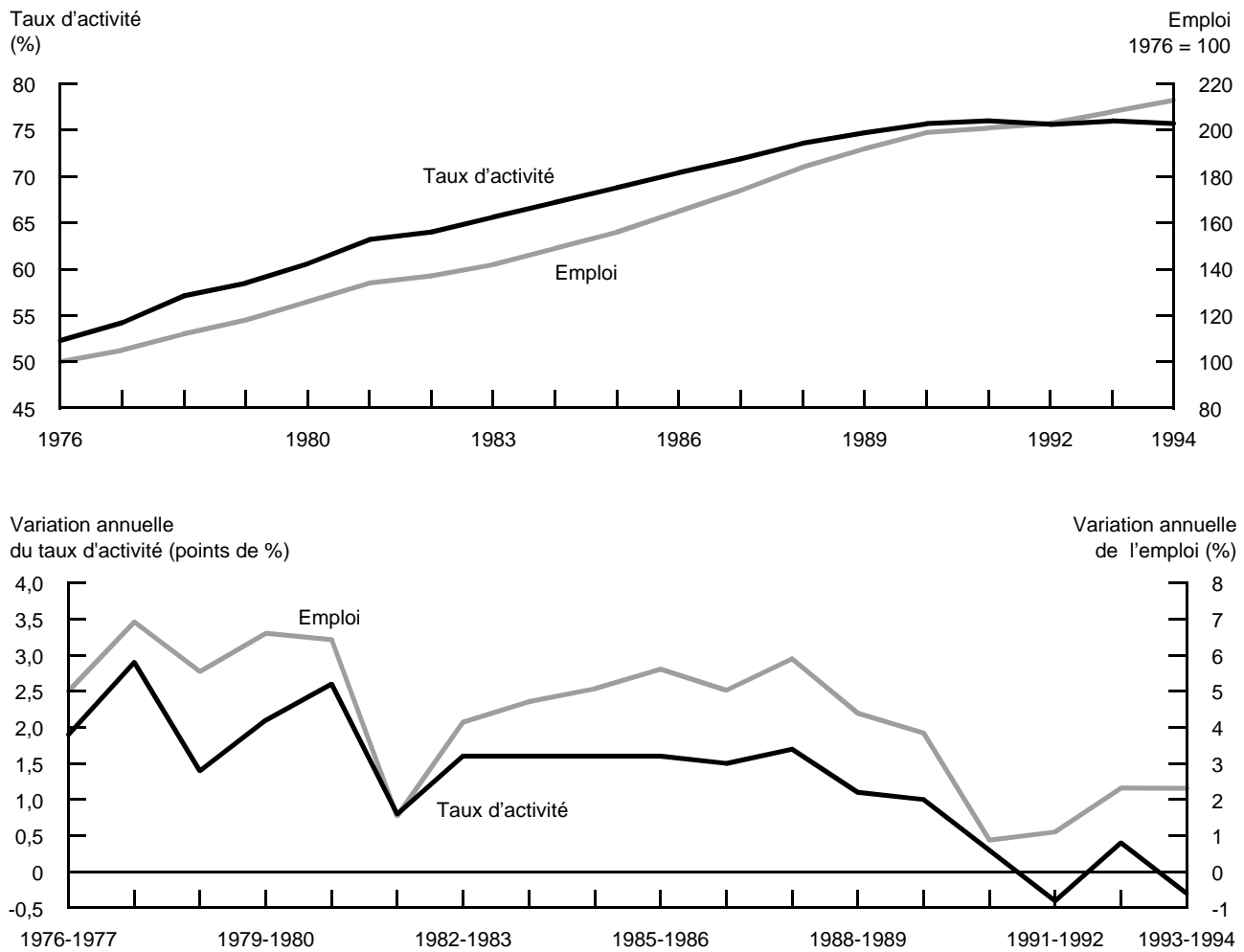
Pendant plusieurs décennies, l'activité des femmes sur le marché du travail a progressé chaque année sans exception, transformant par la même occasion le marché du travail canadien de la période d'après-guerre. Depuis 1991 cependant, le taux d'activité des femmes a chuté et aucune indi-

cation ne laisse croire qu'il reprendra sa tendance à la hausse observée depuis longtemps.

Perspective s'est penché sur le déclin du taux d'activité survenu en 1991 (Basset, 1994) de même que sur le fait que cette tendance ne semble pas sur le point de s'inver-

ser (Akyeampong, 1995). Cette note poursuit la discussion parue dans le dernier article. Le présent exposé ne tente toutefois pas d'expliquer pourquoi la tendance historique à la hausse s'est – du moins temporairement – interrompue. L'objectif est uniquement d'indiquer si certains groupes ont contri-

Graphique A
Femmes âgées de 25 à 54 ans



Source : Enquête sur la population active

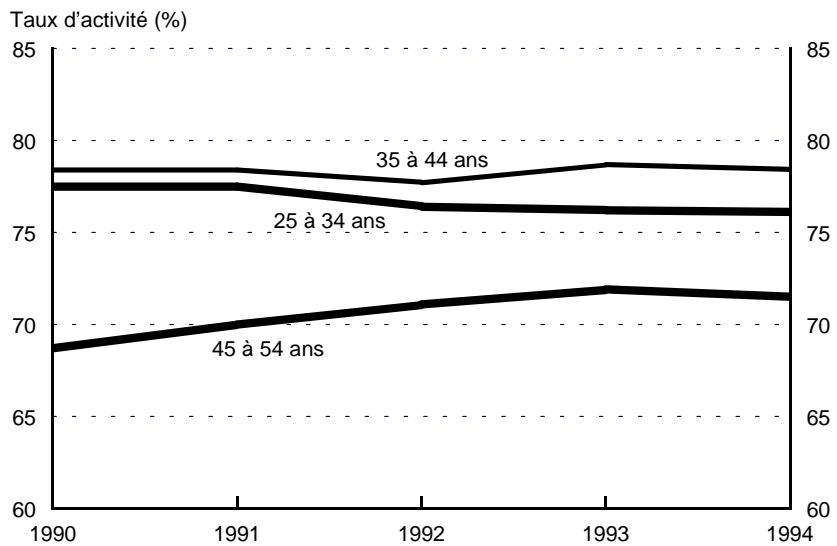
George Butlin était au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut communiquer avec lui au (613) 951-2997.

bué plus que d'autres à cette stagnation du taux d'activité. L'identification de ces groupes pourrait fournir quelques raisons expliquant ce déclin, lesquelles pourraient faire l'objet d'articles ultérieurs.

Cette note ne traite que des femmes âgées de 25 à 54 ans pour plusieurs raisons. Les taux d'activité des jeunes, hommes et femmes, de 15 à 24 ans diminuent depuis plusieurs années. Il s'agit probablement d'un phénomène qui semble lié davantage à l'âge qu'au sexe¹. Quant au taux des femmes de 55 à 64 ans, il a continué de s'accroître, en dépit du déclin général récent. Finalement, peu de changements ont été observés pendant plusieurs années pour les femmes âgées de 65 ans et plus².

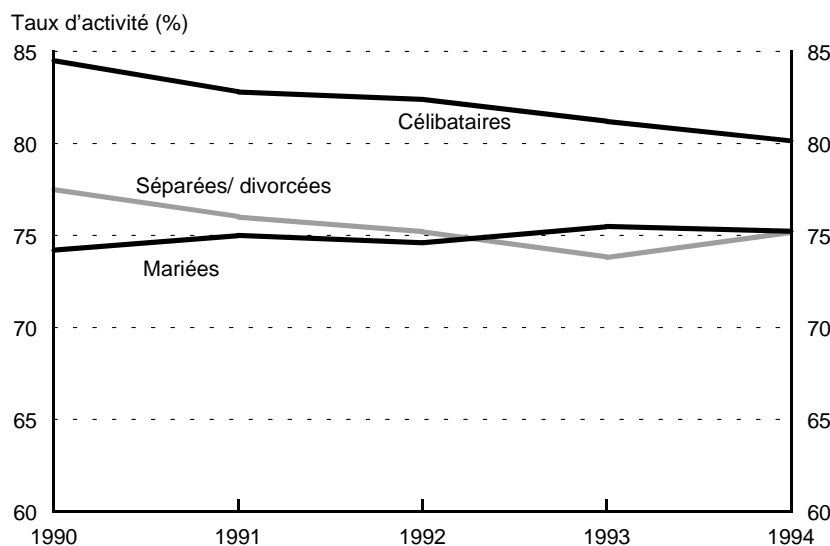
Jusqu'en 1991, quelles qu'aient été les conditions économiques d'après-guerre, le taux d'activité et le niveau de l'emploi des femmes de 25 à 54 ans s'accroissaient en tandem (Akyeampong, 1995). Ce

Graphique B
Femmes adultes, selon le groupe d'âge



Source : Enquête sur la population active

Graphique C
Femmes âgées de 25 à 54 ans, selon l'état matrimonial



Source : Enquête sur la population active

n'est que tout récemment que les tendances de ces deux indicateurs ont divergé. Le niveau de l'emploi a maintenu une tendance constante à la hausse, tandis que le taux d'activité s'est mis à fluctuer, diminuant pour la première fois en 1992, s'accroissant en 1993 et déclinant de nouveau en 1994 (graphique A). Le taux d'activité de 1994 s'est donc finalement retrouvé au même point qu'en 1990 (75,7 %), tandis que le niveau de l'emploi s'est accru de 6,8 % (286 000) durant cette période.

Les faits

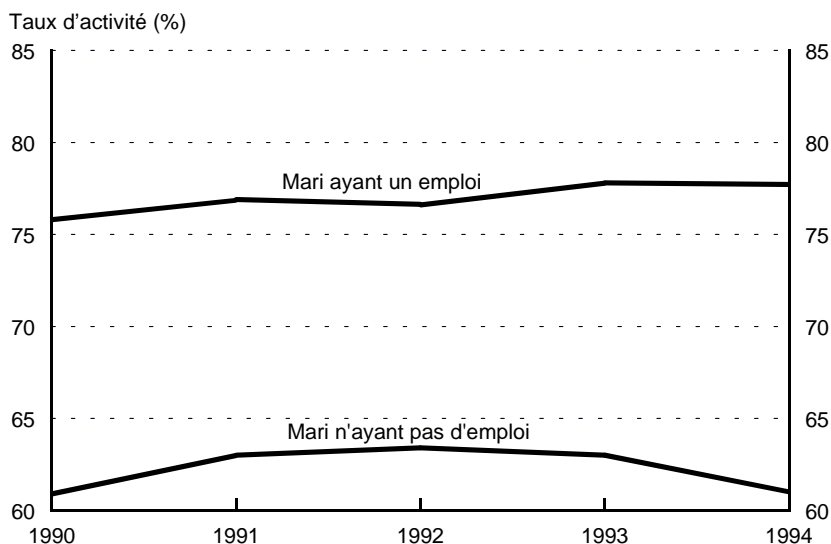
Les femmes de 25 à 34 ans étaient les seules à avoir enregistré un déclin de leur taux d'activité entre 1990 et 1994 (passant de 77,5 % à 76,1 %) (graphique B). Les femmes de 35 à 44 ans ont connu une faible variation, tandis que celles de 45 à 54 ans voyaient en fait leur taux s'accroître, ce dernier étant passé de 68,7 % à 71,5 %.

Le taux d'activité des femmes mariées s'est accru légèrement durant cette période, alors que celui des femmes célibataires (jamais mariées) et des femmes divorcées ou séparées a diminué (graphique C), particulièrement parmi celles âgées de 25 à 34 ans. Les femmes célibataires (jamais mariées) de ce groupe d'âge enregistraient une baisse de leur taux d'activité de 5,6 points de pourcentage comparativement à une baisse de 7,4 points pour les femmes divorcées ou séparées³.

Le taux d'activité des femmes ayant un conjoint sans emploi a d'abord augmenté pour revenir, en 1994, au même point qu'en 1990 (graphique D). Les femmes avec un conjoint détenant un emploi ont pour leur part enregistré une hausse de leur taux d'activité, lequel est passé de 75,8 % à 77,7 %.

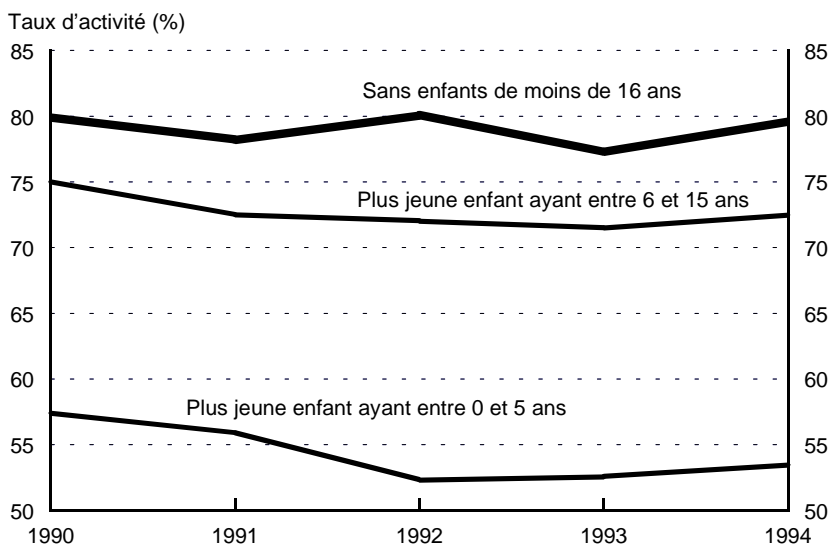
Les femmes mariées avec ou sans enfants de moins de 16 ans ont connu une légère augmentation de

Graphique D
Femmes mariées âgées de 25 à 54 ans, selon la situation professionnelle du mari



Source : Enquête sur la population active

Graphique E
Femmes âgées de 25 à 54 ans chefs de familles monoparentales, selon la présence et l'âge des enfants



Source : Enquête sur la population active

leur taux d'activité. Quant à celui des femmes chefs de familles monoparentales avec enfants d'âge préscolaire, il est passé de 57,4 % en 1990 à 53,5 % en 1994; celui des mères seules avec enfants de 6 à 15 ans a chuté, passant de 75,0 % à 72,5 % (graphique E).

De toutes les régions, c'est en Ontario que le taux d'activité des femmes a le plus diminué, et ce particulièrement en 1992. Leur taux est passé de 78,9 % en 1990 à 77,7 % en 1994 (graphique F). Cette baisse a évidemment eu un impact important sur le taux canadien. Québec, avec le deuxième plus grand bassin de population, a maintenu un taux constant d'environ 71,7 %. Les provinces de l'Atlantique ont pour leur part enregistré une légère baisse, alors que le taux s'accroissait dans les Prairies. La Colombie-Britannique, qui a maintenu une croissance de l'emploi durant toute cette période,

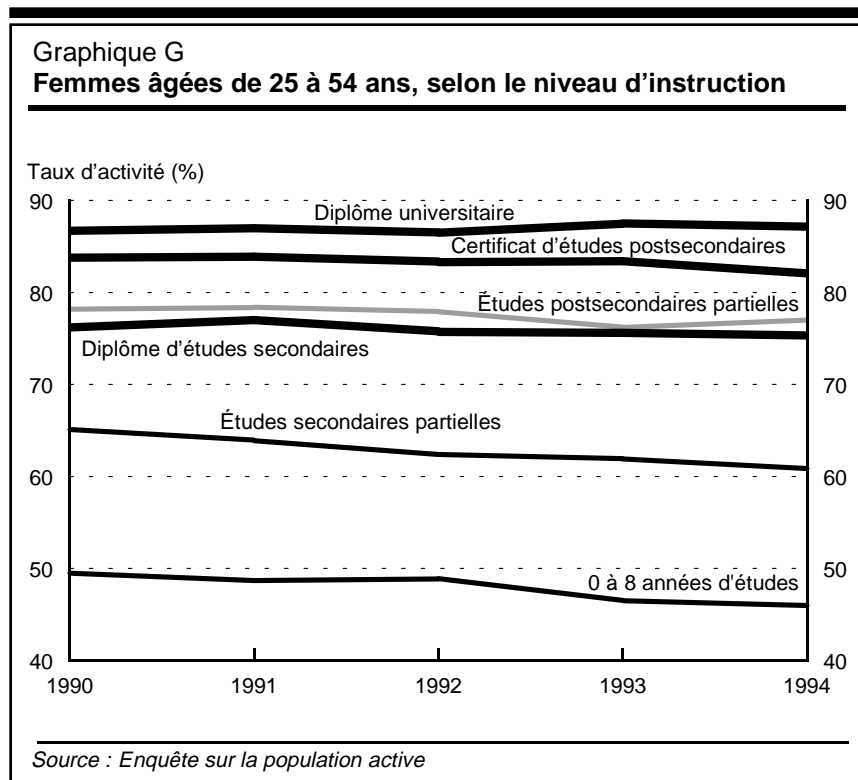
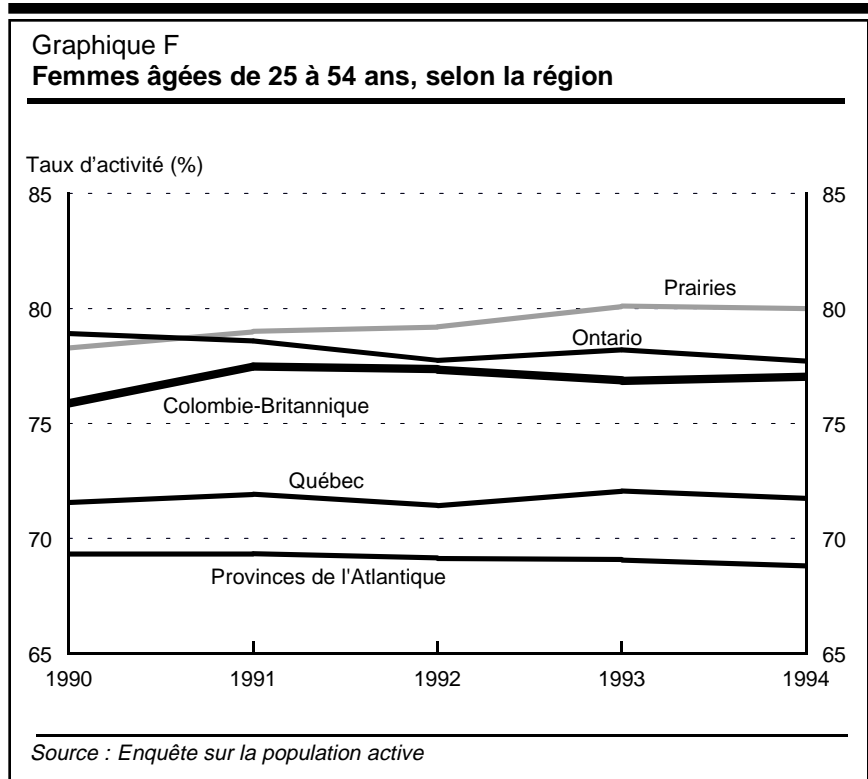
a vu s'accroître le taux d'activité des femmes, lequel est passé de 75,9 % en 1990 à 77,0 % en 1994.

Les femmes détenant un diplôme universitaire ont maintenu le même taux d'activité de 1990 à 1994 (graphique G). Cependant, celles dont le niveau d'instruction était inférieur à neuf années d'études enregistraient une baisse de leur taux d'activité (passant de 49,7 % à 46,2 %), tandis que celles qui ont poursuivi des études secondaires, sans obtenir de diplôme, ont vu leur taux baisser, passant de 65,3 % à 61,0 %.

Résumé

Ce bref examen de certains groupes démographiques et géographiques n'identifie pas de source unique responsable du déclin du taux d'activité des femmes de 25 à 54 ans.

On note cependant une tendance claire à la baisse pour plusieurs



groupes : particulièrement les femmes âgées de 25 à 34 ans, les femmes présentement non mariées et, finalement, celles qui ont fait peu d'études.

Mise à jour – 1995

Dans le contexte d'un marché du travail stagnant (voir Sheridan dans ce numéro), les taux d'activité des femmes âgées de 25 à 54 ans ont fluctué aux environs de 76,1 % durant la première moitié de 1995.

Notes

1 Les conditions difficiles observées sur le marché du travail au début des années 90 peuvent avoir restreint le nombre de postes du niveau d'entrée et, de ce fait, obligé certains jeunes à demeurer ou même à retourner aux études (Basset, 1994; Sunter, 1994).

Le taux d'activité des femmes adultes stagne

C'est ce qui explique le déclin persistant du taux d'activité des jeunes depuis 1989. Au cours de notre période d'observation, le taux d'activité des femmes de 15 à 24 ans est passé de 67,0 % en 1990 à 60,6 % en 1994.

2 De 1990 à 1994, le taux d'activité des femmes de 55 à 64 ans a connu une croissance constante, passant de 35,5 % à 37,4 %, alors que celui des femmes de 65 ans et plus oscillait autour de 4 %.

3 Les femmes veuves ne sont pas comprises dans l'étude, car elles ne représentent qu'environ 1 % de la population des femmes de 25 à 54 ans.

■ Documents consultés

AKYEAMPONG, E.B. «Le marché du travail : bilan de fin d'année» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, 75-001F au catalogue, vol. 7, n° 1, Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1995, supplément.

BASSET, P. «Baisse récente des taux d'activité des femmes» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, 75-001F au catalogue, vol. 6, n° 2, Statistique Canada, Ottawa, Été 1994, p. 39-42.

SHERIDAN, M. «Le marché du travail : bilan de la mi-année» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, 75-001F au catalogue, vol. 7, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, Automne 1995, supplément.

SUNTER, D. «Les jeunes en attente ...» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, 75-001F au catalogue, vol. 6, n° 1, Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1994, p. 37-43.